

5^e dimanche de Pâques – 2002
(1 Pe 2, 4-9; Jn 14 : 15-21)

1. OUVERTURE

1.1 Accueil et indications pour le chant

1.2 Musique d'orgue

1.3 Introduction

«Que votre cœur cesse de se troubler! Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures; sinon, je vous l'aurais dit; je vais vous préparer une place. Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi, afin que, là où je suis, vous aussi, vous soyez.»

Ce bref extrait des derniers entretiens, qui précèdent la lecture évangélique de ce matin, est encore tout chaud à notre mémoire, comme dans le cas des disciples d'Emmaüs. À la suite de la semaine sainte, nous sommes comme eux et la joie du temps pascal ne nous empêche pas nécessairement de nous de nous demander : qu'est-il vraiment arrivé, que reste-t-il de ces événements, et surtout qu'est-ce qui arrive maintenant?

C'est sur la toile de fond de ces interrogations que nous vous proposons de célébrer aujourd'hui.

Debout pour le chant d'entrée.

1.4 Chant d'entrée : Dieu nous a tous appelés

1.5 Prière d'ouverture

Dieu et Père,
Nous cherchons notre route en ce monde
Où le bien et le mal s'entremêlent :
Une naissance, un nom,
Tout une vie d'amour
Puis la solitude, la souffrance, la mort.

Montre-nous la route : Jésus, ton Fils,
Il a vécu notre vie,
Partagé notre joie,
Pris sur lui notre peine
Dans l'amour jusqu'au-delà de la mort.
Pour les femmes et les hommes du monde,
Pour tous leurs jours,
Il est devenu le chemin vers la vie.

Que nous soyons prêts à le suivre,
Même avec beaucoup de difficultés
Pour parvenir à la lumière
où il vit avec toi
dans la longueur des jours,
pour les siècles des siècles.

1.6 Reprise du chant d'entrée

2. LITURGIE DE LA PAROLE

2.1 1^e lecture : *1 Pe 2, 4-9*

2.2 Chant de méditation et Alleluia

2.3 Lecture de l'évangile : *Jn 14 : 15-21*

2.4 Acclamation à l'évangile

2.5 Homélie

2.6 Musique d'orgue

2.7 Retour des enfants

3. LITURGIE DE L'EUCCHARISTIE

3.1 Prière sur les offrandes

Puisse notre vie quotidienne,
Seigneur,
S'ajuster vraiment à l'action de grâce
Que nous nous apprêtons à t'offrir
Par Jésus, qui vit près de toi
Aujourd'hui et pour les siècles des siècles.

3.2 Prière eucharistique

**Dieu, en ce temps pascal,
nous voulons laisser jaillir
la joie qui monte de nos cœurs
à cause de ton Fils, Jésus, le Seigneur.
le Premier-né d'entre les morts.**

**En sa Pâque, comme au commencement,
tu recrées la vie, l'eau et la lumière.
Ainsi tu renouvelles la terre,
tu remodèles le visage de l'humanité.
À ton image, tu lui donnes**

**d'être liberté et responsabilité;
tu l'associes à ton ouvrage
en l'invitant à s'attacher à toi,
comme le cep au sarment.
Pour cela, nous voulons te chanter.**

ACCLAMATION: « Nous chanterons... » (suggestion!)

**Oui, béni sois-tu pour Jésus ton Fils.
Dans sa mort librement consentie,
nous reconnaissons l'image parfaite
de ton amour et de la fidélité.
Dans sa résurrection
éclate la gloire mystérieuse
de ta création restaurée,
plus radieuse que l'éveil du printemps.**

**Aujourd'hui, Père,
comme la veille de la Passion
où ton Fils s'est offert à toi,
sanctifie ces offrandes
en répandant sur elles ton Esprit:
qu'elles deviennent pour nous
le corps et le sang de Jésus, le Christ.**

**Au moment d'être livré
il prit le pain, il te rendit grâce,
il le rompit et le donna à ses disciples
en disant:**

**« Prenez et mangez-en tous,
ceci est mon corps, livré pour vous. »**

**De même, à la fin du repas,
il prit la coupe,
de nouveau il te bénit
et la donna à ses disciples en disant:**

**« Prenez et buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé pour vous**

**et pour la multitude humaine
en pardon des péchés.
Vous ferez cela en mémoire de moi. »**

ANAMNÈSE :

**Dieu, nous te bénissons
pour Jésus présent parmi nous.
Nous te bénissons pour le ressuscité,
source inépuisable de notre espérance,
vainqueur aujourd'hui comme hier,
de la mort et du péché.
Qu'il te porte maintenant nos prières.**

Invocation :

Seigneur, nous voulons te prier pour tous les hommes et toutes les femmes qui, pour eux-mêmes et pour leurs frères, tatonnent à chercher le salut. Nous te prions pour ceux qui croient en l'humanité, pour ceux qui croient en Dieu, et pour ceux qui croient que Jésus est le chemin. Que ton Esprit les guide.

Seigneur, nous voulons te prier pour les prêtres et religieux pédophiles, pour leurs victimes et pour ceux qui oeuvrent à établir la vérité. Que ton Esprit leur accorde de parler sans mépris et sans haine. Que ton Esprit les fasse rêver de pardon et de réconciliation.

Seigneur, en ce temps de l'année où la nature explose et où la puissance des forces de vie est manifeste, nous voulons te prier pour notre lassitude et nos démissions. Que ton Esprit ranime notre confiance.

Enfin, Seigneur, nous te prions pour la communauté des chrétiens et la notre en particulier. Que ton Esprit nous inspire les gestes simples, inspirés de l'Évangile, pour construire, pierre à pierre, ton Royaume.

Invocation :

Dieu et Père de Jésus,

**nous rappelant enfin sa promesse
de revenir parmi nous,
nous te demandons, en même temps
que la patience dans l'épreuve
et la persévérance dans le service,
l'espérance que creuse en nos cœurs
l'attente de son retour glorieux,
afin que là où il est, nous soyons aussi,
dans la joie de sa communion
avec toi et l'Esprit.**

Par Jésus, avec lui et en lui...

ALLÉLUIA! AMEN!

3.3 Invitatoire au Notre-Père

C'est vers le Père que Jésus veut être notre chemin; il nous a laissé une prière qui résume en quelque sorte les conditions du voyage. Ensemble reprenons cette prière qu'il nous a confiée.

3.4 Invitatoire à la communion

Voici le pain et le vin de notre eucharistie,
Corps et sang du Christ,
Nourriture à partager
Sur la route vers le Père

3.5 Musique d'orgue durant la première partie de la communion

3.6 Chant de communion

C'est à nous de prendre sa place ...

3.7 Prière après la communion

Dieu notre Père,
Nous t'en prions,
Qu'à travers toi, dans les chemins que nous prenons,
Celui de l'action de grâce,
Celui de la prière,

Celui de la parole,
Celui du travail et du service quotidien,
S'éveille notre désir de vivre pleinement
À l'image de ton Fils ressuscité;
Que ce désir nous ouvre aux autres,
Qu'il nous aide à respecter et soutenir
Leur propre goût de vivre.
Nous te le demandons par Jésus, ton Fils et notre frère,
Lui qui vit et règne avec Toi et l'Esprit,
Aujourd'hui et jusqu'aux siècles des siècles.
Amen!

3.8 Avis

3.9 Au revoir et bénédiction

Homélie pour le 5^e dimanche de Pâques – 2002

(1 Pe 2, 4-9; Jn 14 : 15-21)

« Soyez les pierres vivantes qui servent à construire le temple spirituel. » Ces paroles de la première lecture s'adressent à toutes les communautés chrétiennes depuis qu'elles ont été écrites. Et même si quelques-unes de ces communautés ont préféré s'attacher à la suite du texte qui leur disait être « un sacerdoce royal, une race choisie, une nation sainte » et se glorifier de ces titres, il me semble que Pierre, lui, voulait souligner la responsabilité collective des croyantes et croyants. Si le Royaume doit advenir, il faut que chaque membre prenne au sérieux la responsabilité qui lui est confiée et qu'il apporte sa pierre à l'édification de l'édifice.

Dans cette perspective, l'évangile de ce matin vient comme nous indiquer la manière de faire pour exercer la responsabilité qui est la nôtre dans l'édification du Royaume. Pour des disciples, puisque c'est bien de cela qu'il s'agit, il s'impose qu'ils se mettent à la suite de Jésus qui est « le chemin, la vérité, la vie. » Voilà tout est réglé, tout est dit; on peut passer à l'eucharistie et l'homélie est terminée.

Vous devinez bien que ce n'est pas si simple; qu'il y a quelque chose de bien cérébral dans ce qui précède. Qu'est-ce que ça veut dire, qu'est-ce que ça signifie que Jésus est le chemin, la vérité, la vie? Il y a une dimension de cette affirmation qui soulèvent de nombreuses questions dans ce qu'on appelle habituellement le dialogue interreligieux. Même s'il s'agit d'une question bien importante, ce n'est pas sur ce point que je voudrais attirer votre attention ce matin. Je voudrais plutôt que nous essayons ensemble de comprendre qu'est-ce que ça signifie de dire d'une personne qu'elle est pour nous chemin, vérité et vie. Si on prend le temps de réfléchir sur le sens de ces mots, comment peut-on dire qu'ils parlent de ce qui nous arrive concrètement et en réalité?

Le chemin. Voilà une image, une métaphore populaire de nos jours. La psychologie et la morale aiment parler de cheminement, de progrès sur le chemin de la vie. Depuis quelques années, la religion a comme redécouvert la réalité du pèlerinage, du chemin à parcourir pour atteindre un lieu privilégié. Le chemin a la cote. Mais sur le chemin de la vie, nous savons tous qu'il y a des croisées avec leurs choix à faire, des embranchements avec d'autres options, sans compter les voies secondaires et les petites routes qui ne sont pas sur toutes les cartes routières. Suivre son chemin, quand on l'a un peu découvert, ce n'est pas si simple. Il y a les choix de route et la persévérance devant les obstacles du parcours. Est-ce que Jésus est notre chemin? Est-ce que dans notre voyage, il nous arrive régulièrement de faire référence à lui pour choisir la voie qui convient et avoir la force de marcher jusqu'au bout? Dans notre quotidien, est-il la première référence pour gérer notre cheminement?

La vérité. Depuis le procès de Jésus, les chrétiens ont gardé cette interrogation inquiétante : qu'est-ce que la vérité? En notre siècle, cette question prend encore plus de place. Devant les espoirs trompés et les succès parfois inquiétants de la science, devant la multiplicité des idéologies et la fragilité des philosophies, on en vient presque à douter de la possibilité d'atteindre la vérité. Si elle existe, elle nous semble bien loin et bien peu atteignable. Alors que devient Jésus, notre vérité, dans ce contexte? Sa quête radicale du

vrai ne s'est jamais démenti; trouve-t-elle un prolongement, une suite dans nos efforts pour être de vrais disciples? Au fil des jours, devant toutes les questions qui se lèvent comme autant d'obstacles dans notre recherche de la vérité, quelle place accordons-nous à la vérité que Jésus veut être pour nous? Facile de répéter qu'il est la vérité; plus difficile de la vérifier, c'est-à-dire de le rendre vrai...

La vie. Dans ce cas là, il semble plus simple de voir de quoi il retourne. Jésus et son Père vers qui il nous mène, sont bien à l'origine de notre vie et nous croyons même volontiers qu'ils peuvent aussi en être le but, l'achèvement. Oui, Jésus est notre vie, puisque c'est de lui que nous recevons et la vie et la destinée qu'elle nous offre. Mais entre-temps, entre l'origine et la fin, où est Jésus dans notre vie, dans notre organisation de nos vies? Est-ce que nous lui accordons toute la place qu'il souhaite occuper en disant qu'il est la vie? Ou bien cherchons-nous à nous rassurer en confiant nos vies à des compagnies d'assurance... vie, en faisant confiance aux scientifiques et aux médecins, en développant des pratiques qui veulent nous mettre à l'abri de tous les risques de la vie? Est-ce que dans la vie que nous vivons il est vraiment permis de dire que Jésus est la vie?

Il ne s'agit pas de soulever ces questions pour nous culpabiliser, pour nous intenter un procès, pour dénoncer le peu de vigueur de nos engagements. L'évangile d'aujourd'hui propose plutôt une façon de comprendre l'expérience croyante : continuellement et complètement arrimée à Jésus. Il est donc question pour ainsi dire de rafraîchir notre mémoire chrétienne, de nous redire la grandeur du trésor offert en Jésus et de nous inviter à en vivre. Un peu comme des enfants qui auraient reçu il y a bien longtemps un héritage extraordinaire et qui, avec le temps, auraient oublié qu'ils pouvaient compter sur cet héritage pour gérer leur vie, l'évangile de ce matin nous répète que Jésus s'est offert pour être notre chemin, notre vérité, notre vie. Devant les défis et les tâches importantes qui nous attendent, face à nos périodes d'hésitation et parfois même de découragement, l'évangile de ce matin vient nous redire sur qui nous devrions vraiment prendre l'habitude compter.

La première lecture nous avait confié une grande responsabilité : être les pierres spirituelles indispensable à l'édification du Royaume. L'évangile nous redit, à chacun individuellement mais surtout à la communauté rassemblée que nous sommes, sur qui nous pouvons compter pour exercer cette responsabilité. Quand notre vue se trouble et que, comme les apôtres, nous ne savons plus qui est le Père vers qui nous marchons, Jésus s'offre pour nous accompagner sur le chemin, dans nos quêtes de vérité et notre soif de vivre.

Dans l'eucharistie qui se prolonge, nous rendrons grâce pour cet accompagnement offert par Jésus, mais aussi pour l'accompagnement que la communauté qu'il fait vivre nous donne. Sans lui, nous pourrions perdre de vue le chemin, la vérité, la vie; sans les autres, saurions-nous autant que nous avons besoin du chemin, de la vérité et de la vie? Rendons grâce au Père de rendre notre vie possible sur le chemin qui nous mène vers Lui, rendons grâce au Fils d'être venu nous révéler le chemin et le but; rendons grâce à l'Esprit de nous garder sur la route.

Jean-Claude Breton 28 avril 2002